

OPERA DE LILLE

SAISON 08/09

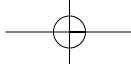
COMMENT DIRE "ICI" ?

CHRISTIAN RIZZO / L'ASSOCIATION FRAGILE / DANCE FORUM TAIPEI

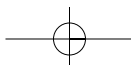
21, 22 NOVEMBRE 08 – 20H

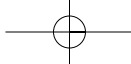
PROGRAMME

DANSE



Comment dire "ici" ? - Photo : On-works international multimédia co., LDT et Christian Rizzo





COMMENT DIRE “ICI” ?

CHRISTIAN RIZZO / L'ASSOCIATION FRAGILE / DANCE FORUM TAIPEI

Une proposition de Christian Rizzo pour Dance Forum Taipei

—
Scénographie, chorégraphie, costumes
et lumières **Christian Rizzo**

Images 3D **Iuan-Hau Chiang**

Musique **Christian Rizzo, Gerome Nox**

Danseurs **Yu-Fen Huang, Hsiu-Hsan Wang,
I-Chen Chen, Kai-Yi Chen, Shao-Ching Hung,
Shu-Han Chan, Yu-Hsiu Tai, Po-Wen Chen**

Dance Forum Taipei

Fondatrice et directrice artistique **Heng Ping**

Directrice administrative **Yung-Yi Lu**

Tour manager **Ping Sun**

L'association fragile

Administration, production et diffusion **Catherine Meneret**
assistée de **Marie Fourcin**

—
Durée : 1H sans entracte

—
Une rencontre publique avec Christian Rizzo, animée
par Sarah Nouveau, aura lieu le vendredi 21 novembre à l'issue
de la représentation.

Production déléguée Dance Forum Taipei et l'association fragile.

Coproductions National Chiang Kai-Shek Cultural Center (Taipei,
Taiwan), Opéra de Lille, Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, Dance
Forum Taipei.

Avec le soutien de CulturesFrance, de la Ville de Paris, de l'Institut
français de Taipei et du Conseil des affaires culturelles et du Centre
culturel de Taiwan à Paris.

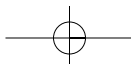
—
Remerciement spécial : Hsin-Yin Shih, ancienne attachée culturelle
de l'Institut Français de Taipei

—
L'association fragile est aidée par le Ministère de la Culture et de la
communication / DRAC d'Ile-de-France au titre de l'aide à la
compagnie chorégraphique conventionnée.

—
L'association fragile / Christian Rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille
depuis 2007.

—
Spectacle présenté dans le cadre de l'événement : **Les RésiDances**

10 chorégraphes – 10 lieux en Nord - Pas de Calais les 20, 21 et 22 nov. 08
à Lille, Roubaix, Villeneuve d'Ascq, Armentières, Dunkerque, Sallaumines
et Arques



ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN RIZZO

Propos recueillis par Sarah Nouveau (octobre 2008)

Sarah Nouveau : Christian Rizzo, l'an dernier vous avez créé un spectacle avec une compagnie de danse sud-africaine, cette année vous présentez à l'Opéra une création avec une troupe taïwanaise, pouvez-vous dire ce qui vous a poussé vers d'autres cultures et ce que cela vous apporte dans votre travail ?

Christian Rizzo : J'étais en train de lire quelque chose là-dessus dans le train tout à l'heure. Ce livre disait : il n'y a pas de culture sans déplacement... c'est ce qui permet pour moi de rendre une culture vivante, à la différence d'une culture morte, comme une langue qui se parle, s'échange, se modèle avec de nouveaux mots qui rentrent, et une langue qui ne se parle plus, s'assèche, et finalement ne regarde que très peu de gens... L'histoire de Taïwan a commencé il y a deux ans, j'ai eu la chance d'avoir une résidence d'artiste, et je suis parti dans ce pays que je ne connaissais absolument pas. J'y suis retourné quatre fois, dont la dernière a abouti au projet avec la compagnie Dance Forum. Je savais que dans ce projet il y avait la possibilité de travailler avec Iuan Hau Chiang, un jeune artiste qui fait des images en 3D. Il avait été mon assistant sur une exposition et j'avais très envie de trouver un moyen de travailler ensemble. J'ai donc fait une pièce pour eux, ce sont eux qui la tournent, même si la Compagnie Fragile, avec Catherine Meneret à la production, s'est investie, ainsi que l'Opéra de Lille. C'est ce qui m'intéressait, que ça devienne une invitation aller-retour, une pièce franco-taïwanaise.

SN : Elle a déjà été créée là-bas ?

CR : Au début du mois de juin de cette année au Théâtre National de Taipei dans ce qu'ils appellent le " lieu expérimental ".

SN : Pouvez-vous préciser comment s'est passé la création ?

CR : D'abord je ne les connaissais pas ; en général je travaille avec des gens que je choisis. Et puis il a fallu trouver des modalités de compréhension, de langue, et de regard sur le spectacle. Il y a des choses que je "piste" : des états d'abandons... danser des fois dos au public... ce genre de choses qui n'étaient pas du tout dans leurs habitudes. J'étais avec des danseurs modernes, mais qui sont dans cette appréhension scénique de faire face au public, de montrer, alors que je suis dans un travail qu'on pourrait qualifier des fois de minimal — qui ne l'est pas, je pense, mais qui dans son organisation spatiale et physique rentre dans d'autres problématiques que le spectaculaire.

SN : Avec ces déplacements, Afrique, Asie, Europe, avez-vous remarqué des différences dans la manière de voir le spectacle et la création ?

CR : Bien sûr. Là où j'étais en Afrique du Sud, avec les Via Katlehong, un groupe de danseurs de rue, on a travaillé dehors sans "outil" de théâtre et là le rapport était très différent dans le sens où, pour eux, il y a un besoin de communion absolue avec le public, c'est essentiel. Je me suis reconnu dans ce besoin et je me suis fait happer par cette chose plus rituelle, plus immédiate. Avec les danseurs de Taïwan, c'était une compagnie qui avait l'habitude de la distance de la scène : la projection, le

regard... il a fallu faire tout ce travail de posture : tout simplement, comment on prend l'espace, et qu'est-ce qu'on va laisser. En sachant que c'est une fois de plus les absences répétées qu'on va laisser qui vont cristalliser l'enjeu de la pièce.

SN : Pouvez-vous développer les " absences répétées "...

CR : Je continue avec mes obsessions : je trouve que la danse plus que tous les arts que je connaisse ne travaille que sur la mémoire, il n'y a rien de tangible qui reste, pas de film, pas d'écrit, pas d'enregistrements. C'est juste ça : les gens sont dans un espace pour un temps donné, où ils vont inscrire quelque chose dans la mémoire. Ça m'intéresse de prendre cela comme matrice du travail : quelque chose est en train de disparaître et de signaler cette absence qui va avoir lieu.

5

SN : Ça rejoint une question que je voulais vous poser : si le mouvement est présent dans toutes vos créations, il y a une pièce, 100 % Polyester où il n'y avait pas de corps...

CR : Mais il y avait du mouvement...

SN : Oui, mais du coup, est-ce que pour vous il s'agit quand même de spectacles de danse ?

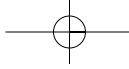
CR : Absolument. C'est une question qui m'importe beaucoup : peut-être que des fois il n'y a pas de danse, mais je suis persuadé qu'il y a de la chorégraphie, qui sont pour moi deux choses totalement différentes : la danse pour moi est juste un matériau, la chorégraphie, c'est l'écriture de ce matériau. C'est une problématique d'écriture spatiale qui m'importe, dans tout ce que je traverse.

SN : La scénographie a d'ailleurs une place très importante dans vos pièces. Pour cette création, quelles nouvelles possibilités de concevoir l'espace de la scène les images en 3D ont-elles apportées ?

CR : Pour être honnête, je n'en sais rien... parce que je me suis toujours dit que je ne mettrai jamais d'images sur scène ! C'est le premier projet avec des images et j'ai voulu me demander d'abord : quelles images ? Hors de question de ramener du réel, ça ne m'intéresse pas. Et puis je trouve que souvent quand on se pose la question des images projetées on ne se pose pas la question du support ; l'image pour moi c'est un rapport entre l'image et son support. Pour l'instant ce sera sur un écran blanc, où apparaîtra une ligne noire, c'est de la 2D, du dessin noir et blanc qui d'un coup se met lui-même en mouvement et commence à avoir des perspectives ; ça me permet de faire surgir des écritures, des plans... Je voulais aussi aller dans le "papier-peint" mouvant, dans des questions qui sont de l'ordre de l'ornemental comme objet à part entière. Si on arrivait à voir ce qui se passe sur scène comme ce qui se passe sur un écran, je pense qu'on comprendrait plus les enjeux d'écriture spatiale.

SN : Comment dire "ici" ?, d'où ce titre est-il venu ?

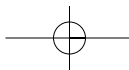
CR : De là-bas ! Quand je m'absente, je m'absente de tout, des gens que j'aime, et très souvent je me dis : comment leur dire « ici » ? Si je dis « ici », l'autre va entendre « là-bas ». Et puis « ici » c'est aussi dans le théâtre, au moment où on joue. C'est une espèce de double jeu mais qui est une chose latente car je ne travaille jamais à partir de thématique. Je n'aime pas avoir des idées, j'aime que les idées sortent de la réalité de la mise en œuvre ; je préfère mettre en place un dispositif.

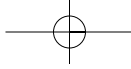


SN : « Ici » c'est actuellement l'Opéra de Lille où vous êtes en résidence pour plusieurs années, avez-vous des projets spécifiques par rapport à ce lieu, à cette ville ?

CR : L'ouverture de saison l'an dernier a été un projet absolument spécifique à ce lieu : mélange improbable pour le Happy Day entre la venue des Katlehong, le remix de pièces existantes entre les escaliers, la construction d'un bac à sable, d'un mini-jardin à l'intérieur de l'Opéra... Concernant la région, j'ai un projet lié à la mode et au textile. Cette année je suis artiste invité au Fresnoy pour suivre les travaux des étudiants et en même temps produire un ou des objets. Et puis je dois rencontrer à Roubaix le Théâtre de l'Oiseau-Mouche, compagnie professionnelle qui est en même temps un lieu d'insertion pour les personnes handicapées. Ça aussi c'est du déplacement, il n'y a pas besoin de partir très loin des fois pour se déplacer.

6

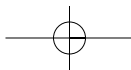




7



Comment dire "ici" ? - Photo : On-works international multimédia co., LDT et Christian Rizzo



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Christian Rizzo chorégraphe en résidence à l'Opéra de Lille

Les débuts artistiques de Christian Rizzo se font à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques, Villa d'Arson à Nice, et de bifurquer vers la danse de façon inattendue.

Dès les années 90, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois les bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis rejoindre d'autres démarches artistiques auprès de Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.

En 1996, il fonde L'association fragile et présente performances, objets dansants, et pièces solos ou de groupe en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de propositions ont vu le jour, sans compter les activités pédagogiques. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans les écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans les structures consacrées à la danse contemporaine.

Depuis septembre 2007, Christian Rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille. Il y crée en février 2008, *Mon amour*, pièce pour sept danseurs, trois musiciens, un chanteur et des sphères.

Les projets 2009 sont : une pièce pour le ballet de l'Opéra de Lyon *Ni cap, ni grand canyon*, les débuts des répétitions pour la création 2010 de L'association fragile *Toucher du bois* et pour trois opéras produits par le Théâtre du Capitole de Toulouse pour lesquels Christian Rizzo fera la mise en scène (créés également en 2010).

Dance Forum Taipei

Dance Forum Taipei est la compagnie qui représente la danse contemporaine à Taïwan. Invitant plusieurs chorégraphes en résidence, la compagnie offre un forum de création ouvert à la rencontre de ces différents artistes, à la présentation de leurs travaux et de leurs recherches. Co-dirigée par Ping Heng en tant que Directrice et

Fondatrice et Yang Ming-Lung en tant que Directeur Artistique, la compagnie présente des créations commandées à différents artistes ou des chorégraphies reconstruites d'après des extraits d'œuvres de chorégraphes aux styles variés ; ainsi son répertoire s'étend-t-il de la collection de courtes vignettes très abstraites jusqu'à de fantastiques pièces long format de théâtre dansé. La compagnie encourage aussi ses danseurs à présenter leurs propres créations.

Depuis sa fondation en 1989, Dance Forum Taipei a présenté plus de 650 performances en tournée dans l'île de Taïwan ainsi qu'à Hong Kong, Singapour, Tokyo, Seoul, en Malaisie, et dans les grandes villes américaines telles que New York. Outre ses propres productions, Dance Forum Taipei est aussi l'instigatrice de 2 festivals : Crown Arts Festival au printemps et Little Asia Theater/Dance Exchange Project en fin d'année. Le Crown Arts Center Theater appartenant à la compagnie est l'un des théâtres les plus expérimentaux de Taïwan et le plus tourné vers la création.

Influencés depuis des années par la danse moderne occidentale, les chorégraphes taïwanais travaillent à trouver leur propre expression et leur propre vocabulaire chorégraphique, explorant tous les registres de la danse contemporaine. Dance Forum Taipei fournit le terreau nécessaire à cette recherche d'identité artistique et semble à ce titre être la compagnie la plus impliquée pour le développement de la danse contemporaine en Asie au 21^{ème} siècle.

Dance Forum Taipei reçoit le soutien de l'Institut français de Taipei et du Conseil des affaires culturelles et du Centre culturel de Taïwan à Paris.



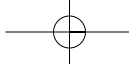
國立中正文化中心
國家藝術院：國家音樂廳
National Chung Cheng
Cultural Center, R.O.C.
National Theater, Concert Hall



台北市文化局
Department of Cultural Affairs
Taipei City Government



文建會
Council for Cultural Affairs, Taiwan



9

Les RésiDances

10 chorégraphes-10 lieux

en Nord-Pas de Calais 20-21-22 novembre 2008

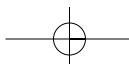
Thomas Duchatelet
 David Flahaut
 Pal Frenak
 Tiago Guedes
 Thomas Lebrun
 Lin Yuan Shang
 Juha Marsalo
 Pepito
 Christian Rizzo
 Gilles Verière

Découvrez la richesse et la diversité
 des chorégraphes artistes associés à dix lieux du Nord - Pas de Calais
 à l'occasion d'une programmation de trois jours !

Mais aussi : une installation-vidéo
 créée pour l'événement et une rencontre professionnelle sur le thème
 « Résidences et production : nouvelles perspectives pour la danse en Europe »

Info. auprès de Danse à Lille / CBC : +33 (0)3 20 20 70 30 • www.lesresidances.com

Cet événement reçoit le soutien de



PROCHAINS RENDEZ-VOUS À L'OPÉRA DE LILLE

DANSE

ALAIN PLATEL / FABRIZIO CASSOL

PITIÉ !

JE 4, VE 5, SA 6 DÉC. 08 / Tarifs 5 à 31 €

Le nouveau spectacle du metteur en scène Alain Platel et du compositeur Fabrizio Cassol, a comme point de départ la *Passion selon saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach. Les chanteurs et musiciens sont hantés par l'esprit nomade des musiques tziganes et orientales chères à Cassol. Avec cette nouvelle création, le directeur des Ballets C. de la B. poursuit sa volonté de porter à la scène les entrelacs entre le mysticisme, le sentiment religieux, l'inconscient et le corps.

LES CONCERTS DU MERCREDI à 18H

Tarif 8 €/ Réduit 5 €/ Abonnement 10 concerts : 50 €

26 NOV. 08 OPÉRA EN FAMILLE LE VOYAGE DE PINOCCHIO

Tarif « Opéra 18H » 11€/ Réduit 10€

Mise en scène **Sandrine Anglade** / Direction musicale **Patrick Marco**

Une version lyrique des célèbrissimes aventures de Pinocchio sur des musiques traditionnelles italiennes.

Autres représentations : ve 28, sa 29 novembre 20H - Tarifs 5 à 21€+ Tarif -16 ans

3 DÉC. 08 CYCLE ICTUS A-B-A À LA MODE DADA

Kurt Schwitters : *Ursonate*

Avec **Michael Schmid** voix, **Jean-Luc Plouvier** (Ensemble Ictus) présentation Kurt Schwitters, peintre et poète, crée à Hanovre une dissidence du mouvement Dada. La *Ursonate* est destinée à un acteur-musicien-lecteur. Un matériel en or pour une déflagration d'énergie vocale, virtuose, étrange et drôle.

10 DÉC. 08 MUSIQUE BAROQUE L'ART DE LA FUGUE

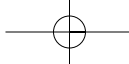
Jean-Sébastien Bach : *L'Art de la Fugue* BWV 1080 - édition originale (1781)

Avec l'Ensemble Sit Fast

Une version de *L'Art de la Fugue* interprétée par un ensemble de violes de gambes, créé par quelques musiciens du Concert d'Astrée.

INFORMATIONS/RÉSERVATIONS

par téléphone au 0820 48 9000 ou sur www.opera-lille.fr



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
 LA VILLE DE LILLE
 LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,
 LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ URBAINE
 LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE DE LILLE.

Ville de Lille



LES PARTENAIRES MÉDIA

Télérama
 France Bleu Nord



lille3000 bénéficie du soutien de la Ville de Lille, du Conseil Général du Nord et de ses partenaires officiels : SFR, Accor, EDF, Auchan et Caisse d'Épargne Nord France Europe.

LES ARTISTES DE L'OPÉRA DE LILLE :

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :

LE CONCERT D'ASTRÉE
 Direction Emmanuelle Haïm
 L'ENSEMBLE ICTUS
 CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / L'ASSOCIATION FRAGILE

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Partenaires ».

Mécène et Partenaire Associé :

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



Mécène associé à la saison

CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE



Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN
 CRÉDIT DU NORD
 FÉDÉRATION RÉGIONALE DES TRAVAUX PUBLICS
 GROUPE CMH
 RABOT DUTILLEUL
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Crédit du Nord



Partenaires Associés :

CAISSE D'ÉPARGNE NORD FRANCE EUROPE
 CBS OUTDOOR
 CRÉDIT DU NORD
 DALKIA NORD
 DELOITTE
 GROUPE PROCIVIS NORD
 KPMG
 MEERT
 NORPAC
 ORANGE
 PRICEWATERHOUSECOOPERS
 RAMERY
 SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
 TRANSPOLE



Crédit du Nord



Deloitte

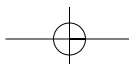


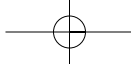
PRICEWATERHOUSECOOPERS

Ramery



Transpole





OPERA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants
BP 133 – F 59001 Lille cedex

Informations & Billetterie

T 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

